

PRÉSENTATION DU PROJET

« Comprendre les éco-communautés pour penser la transition écologique »

La Chine représente un enjeu décisif dans la gestion de la transition vers un développement et un avenir durables (deux objectifs d'Horizon Europe 2021-2027). Ce projet entend préparer la soumission d'un projet ERC Starting grant analysant les éco-communautés comme modèle heuristique pour penser à l'échelle mondiale une transition écologique juste. Il poursuit deux objectifs intermédiaires : 1) Comprendre les expérimentations qui sont menées en Chine. 2) Créer les bases d'un réseau académique international et transdisciplinaire réfléchissant à la constitution d'une société transnationale réticulaire viable écologiquement. Il est crucial, face aux risques que la crise environnementale fait peser sur les sociétés et la planète, que la communauté académique y réfléchisse de manière globale (Pilier 2 d'Horizon Europe). L'étude doit donc dépasser les frontières géographiques et disciplinaires. A ce titre les sciences humaines jouent un rôle essentiel pour comprendre comment les sociétés réagissent et s'adaptent, et ainsi proposer des solutions nourries de l'analyse de pratiques déjà existantes. Or, des lacunes importantes existent sur ce sujet hors des terrains européens et des Amériques. L'état de l'art révèle une quasi-inexistence de recherches sur les propositions en acte mais non institutionnalisées de modèle soutenable écologiquement qui se développent en Chine. Si des études ont été menées sur les politiques publiques, les villes durables et des associations qui essaient de contrer la détérioration de l'environnement, rien n'a été fait sur les communautés qui veulent repenser plus profondément leur mode de production, de circuler et d'habiter, seul moyen pourtant d'être à la hauteur des enjeux posés par la crise écologique. J'entends utiliser mon expertise sur la Chine pour combler cet angle mort de la littérature scientifique et dialoguer avec les chercheurs d'autres pays afin de constituer ensemble une réflexion sur les éco-communautés visant l'autosuffisance. Par-delà l'analyse locale de ces communautés donnant la fausse impression d'expérimentations isolées et dispersées, il s'agit de comprendre ce qui les relie en matière de pratiques, d'aspirations et de théorisation ainsi que d'éclairer les réseaux qui les rassemblent. L'originalité de ce projet est triple. 1) Il s'intéresse à un pays clé au contexte socio-politique très différent et ignoré des recherches. 2) Il entend mettre les réseaux sociaux au cœur de l'analyse. 3) Il vise à réfléchir à un niveau mondial en créant les bases d'une équipe internationale permettant de questionner les liens entre local et global. Méthode : L'ethnographie et

l'analyse de réseau sont privilégiées. Sur la base du terrain préparatoire fait en 2018 (postdoctorat à l'Université Libre de Bruxelles - ULB), je prévois trois terrains (mai et juillet 2020, janvier 2021) dans deux communautés chinoises (près de Fuzhou et Hangzhou). J'effectuerai : des observations participantes, des entretiens semi-directifs utilisant les méthodes du Life History Calendar et de la cartographie cognitive, une étude de leurs sites internet et microblogs. Une analyse de réseau montrera dans quelle mesure les communautés chinoises sont suivies au niveau national et international et comment elles sont reliées aux communautés à l'étranger. Les données seront confrontées aux cas français, italien et anglais. Equipe : Ce projet qui s'inscrit localement dans le vecteur « Ecologie, Economie, Technologie » de l'IETT et l'axe « Risque et environnement » du thème « Humanités et urbanité » de l>IDEX entend constituer un réseau pérenne qui s'appuiera sur les universités partenaires de l>IDEX ainsi que sur mon propre réseau. J'entends ainsi mettre en place une équipe internationale avec des collègues de Chine (Wen Jun - East China Normal University, Huang Ronggui - Université Fudan), de Hong-Kong (Wang Peng - Hong-Kong Polytechnic University), de France (Laura Centemeri - CEMS/EHESS, Sylvaine Bulle - CRESPPA-LabTop), de Belgique (Madelaine Sallustio - ULB) et du Royaume-Uni (Keith Halfacree, Swansea University). Enfin je recruterai un ingénieur de recherche qui sera chargé de procéder à l'analyse de réseau et un vacataire pour m'aider à traduire les dizaines d'heures d'enregistrement fait sur le terrain. Financement : La somme sollicitée correspond à trois missions de recherche in-situ ; le matériel et le personnel nécessaires à l'analyse des données collectées et les dépenses liées à l'organisation d'un colloque à Lyon prévu en juin 2021 avec sept chercheurs invités étrangers et nationaux. Résultats et perspectives : Ce projet permettra la publication d'un article dans une revue de rang A et d'un numéro spécial issu du colloque dans une revue de langue anglaise de rang A. Il posera les bases d'un travail collaboratif international. En me permettant d'approfondir mes résultats et mes réseaux, ce financement me donnera les moyens de soumettre un projet ERC Starting grant.